

Et les anges ne le connaissent pas encore; ils disent: *Quis est iste rex gloriæ?*

Le Roi de gloire répond: "C'est le Seigneur des vertus; il est couronné des épines de sa Passion, de l'humilité, de la pénitence et de la douceur: voilà votre Roi de gloire, le Seigneur des vertus."

Alors, les portes éternelles s'ouvrent pour jusqu'à la fin du monde, jusqu'à ce que le dernier des élus ait rempli la dernière stalle laissée vide au concert angélique par les anges rebelles.

Le Roi de gloire entre et va s'asseoir à la droite de son Père; il est le Fils de Dieu et les nations sont son héritage.

Arrêtons-nous ici, parce que nous ne connaissons rien au delà. Il faudrait une langue céleste, une intelligence angélique pour dire et pour comprendre la gloire et l'amour dont Dieu environne ses saints. Un faible mortel ne saurait les regarder sans mourir: c'est bien autrement saint que le sanctuaire de l'arche qui faisait mourir tous ceux qui voulaient le regarder témérairement.

Quand nous y serons, nous saurons ce qui s'y passe. En attendant, veillons à assurer notre triomphe.

Pour cela, nous devons suivre la route que nous a tracée Jésus-Christ. Jésus-Christ est la voie, il faut nous laisser guider par lui. Il est la lumière, allumons notre flambeau vacillant à sa pure flamme. Il est notre vie, recevons-la de lui!

## II

Je dis qu'il faut, pour triompher comme Jésus, suivre le même chemin que lui.

1° Il faut partir du Cénacle: *Convlescens*. Pourquoi? Parce que, quand on veut voyager, on commence par prendre des forces pour ne pas défaillir en route. Notre Seigneur le savait bien, et c'est pourquoi, voyant une multitude affamée qui le suivait, il ne voulut pas la renvoyer sans lui donner de quoi rassasier sa faim.

Oui, il faut pour voyager manger le Pain de vie, le Pain des forts, ce pain qui a soutenu les Apôtres dans la conquête